NUIT D'HIVER

Dans le désert du parc, sous la lune d'hiver,
Le givre aux fleurs d'argent scintille à chaque branche,
Les arbres sont muets, l'allée est toute blanche,
Les étoiles d'acier fourmillent au ciel clair.

Le givre aux fleurs d'argent scintille à chaque branche,
Dentelle délicate aux reflets de cristal;
Les arbres sont muets, l'allée est toute blanche,
Dans le silence aimé s'éveille l'idéal!

Aucun pas n'a terni la neige de l'allée,
Dans le désert du parc, sous la lune d'hiver;
L'herbe de diamants subtils est étoilée,
Les étoiles d'acier fourmillent au ciel clair.

Le givre éblouissant est épars sur les haies,
Dentelle délicate aux reflets de cristal;
Sa blancheur a pâli les bras noirs des futaies;
Dans le silence aimé s'éveille l'idéal!

L'herbe de diamants subtils est étoilée,
Mais demain le soleil rose, aux tièdes ardeurs,
Fera fondre au matin les neiges de l'allée,
Changeant en gouttes d'eau ces nocturnes splendeurs.

Le givre évanoui ne sera sur les haies
Que des larmes de pluie au bruit frais et léger;
Sur les sombres rameaux des profondes futaies
Nos regards mécontents ne verront plus neiger.

La dormante forêt deviendra triste et noire,
Sous les feux du soleil rose aux tièdes ardeurs;
Votre éclat cependant fleurira ma mémoire,
Clairs diamants du givre aux nocturnes splendeurs.

Et l'éblouissement de la nuit froide et belle
Me suivra doucement pendant plus d'un été;
Car un beau souvenir a pour un coeur fidèle
Tous les enivrements de la réalité!